

Lymphatisme et scrofule sont deux diathèses bien voisines, tellement voisines qu'il est bien difficile d'indiquer où finit le lymphatisme et où commence la scrofule.

La barrière qui sépare ces deux états est en effet purement conventionnelle : le lymphatisme est le premier degré de la scrofule, comme le dit justement Bouchard — le lymphatisme n'est pas la scrofule, mais c'est un état morbide qui prédispose au plus haut point aux manifestations de cette dernière.

Comme dans l'anémie, nous avons ici un sang pauvre en globules rouges — dans cet état il y a prédominance des globules blancs, — les divers fonctions se font en effet d'une manière plus ou moins irrégulière, conduisant à un appauvrissement du sang, et les sujets qui en sont atteints peuvent être considérés comme des ralentis de nutrition.

Le lymphatisme peut être héréditaire, il peut aussi être acquis.

On le rencontre très souvent chez de tous jeunes enfants : ce sont ces petits qui depuis leur naissance sont atteints de manifestations cutanées strumeuses (variété du lymphatisme héréditaire), conséquence fréquente de mariage consanguins, de mariages trop précoces ou trop tardifs, ou encore de maladies contractées par les parents avant la procréation de l'enfant. C'est là le type d'une affection purement diathésique qui ne fera que s'accroître sous l'influence d'une alimentation mal appropriée ou tout autre cause débilitante telle que privation de lumière, privation d'air, etc., surmenage physique, surmenage moral ; ces conditions suffisent amplement d'ailleurs à créer de toutes pièces " le lymphatisme acquis."

Tout comme la scrofule dont il est, je l'ai dit plus haut, le premier degré, le lymphatisme est une maladie qui envahit tous les tissus de l'économie ; aussi, pour bien saisir les diverses indications thérapeutiques qu'elle réclame, est-il bon d'envisager les diverses affections morbides de la diathèse en elle-même ; on comprendra plus facilement aussi combien il serait puéril de ne traiter que la manifestation symptomatique sans

recourir à la cause, *médicala causa, tollitur effectus*.

Engorgement des ganglions,

Ophthalmies,

Corysas,

Amygdalites,

Otites,

Irritations gastro-intestinales,

Irritations de l'appareil respiratoire,

sont autant de manifestations du lymphatisme.

Tous ces enfants sujets aux indigestions, ceux qui sont sujets aux diarrhées, ceux qui ont la poitrine grasse, conséquence de l'irritation diathésique de la muqueuse bronchique sécrétant une grande abondance de mucosité, sont des lymphatiques.

La conclusion s'impose donc de considérer le lymphatisme comme étant une maladie générale constitutionnelle ou acquise, envahissant tout l'organisme et qui finit, si on la laisse sans traitement, pour pousser de plus profondes racines et devenir de plus en plus grave.

Issus de parents anémiques, lymphatiques ou scrofuleux, la plupart des enfants naissent lymphatiques et deviendront plus tard scrofuleux, si la prédisposition héréditaire est méconnue ou dédaignée par des parents qui se laissent trop souvent, hélas ! séduire par ce que Fleury appelle " la beauté lymphatique."

Heureusement il y a remède à semblable affection, surtout quand on s'y prend au début, alors que la constitution n'est pas encore imprégnée d'un vice profond. La dosimétrie possède dans son arsenal thérapeutique toutes les armes nécessaires au bon combat, quand on sait les associer judicieusement aux règles indispensables d'une bonne hygiène.

L'influence de l'alimentation, ai-je dit plus haut, joue un rôle considérable dans le développement du lymphatisme ; il en est de même pour l'influence de la lumière et de l'aération. Ces trois facteurs doivent être surveillés avec le plus grand soin.

1. Alimentation :